

## 4<sup>es</sup> Assises nationales des risques naturels

**La quatrième édition** des Assises nationales des risques naturels, organisée par le ministère de la Transition écologique et solidaire

(Direction générale de la prévention des risques), aura lieu les 25 et 26 mars 2019 au Corum de Montpellier. Son thème : « L'adaptation des territoires pour une société résiliente ».

Six ateliers participatifs préciseront

- la synergie aménagement, prévention des inondations et gestion des milieux aquatiques ;
- la vulnérabilité et la résilience des bâtiments ;
- la gestion du postévènement ;
- l'attractivité touristique et les risques naturels ;
- le numérique, les nouvelles technologies et la gestion des risques ;
- la place des acteurs économiques dans la prévention des risques naturels.

Le thème de la résilience est au cœur d'un très grand nombre de débats,

du développement de plusieurs associations : cela témoigne d'une prise de conscience que les risques liés au changement climatique et à la transition écologique sont maintenant avérés. Il ne s'agit plus uniquement de prévenir, mais aussi de se préparer (sur un mode de résilience) à la survenue de ces risques.

Ce mode de la résilience peut être illustré par le principe de la vaccination : c'est en mobilisant d'abord les ressources internes de l'organisme, de la structure, que s'opèrera principalement la réaction au risque. Le salut ne vient pas essentiellement de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur et c'est cette capacité qu'il faut renforcer.

Ce concept est sans doute mieux compris, et a pris maintenant une grande maturité dans l'opinion des acteurs du risque. ■

### La Biennale des territoires

Cette manifestation aura lieu au Beffroi de Montrouge (92, métro Mairie-de-Montrouge), du 18 au 20 mars 2019. Elle sera l'occasion d'échanger autour d'une nouvelle vision de la résilience des réseaux de transport. Elle est organisée par le Cerema avec le soutien de la région Île-de-France et de Léonard (Groupe Vinci).

Cet événement sera le rendez-vous des territoires et de leurs acteurs, une occasion unique d'aborder les infrastructures de transport au travers de questions aujourd'hui essentielles. ■

## En mémoire de Michel Turpin, grand ingénieur français

**Nous avons appris la disparition** de Michel Turpin, grande personnalité de la gestion des risques en France. Michel Turpin a été aussi un contributeur régulier et important de *Préventique*. Nous exprimons ici nos condoléances à sa famille et lui rendons hommage en présentant sa carrière consacrée à l'enseignement supérieur et à la gestion des risques.

Sorti major de l'École polytechnique, entré en 1959 à l'école des mines de Paris, dans le Corps des mines, il va en 1960 mettre en place à l'école des mines de Nancy de nouveaux enseignements. Il lance le Centre des matériaux à l'école des mines de Paris, assure les fonctions de directeur adjoint chargé de la recherche. Enfin, en 1976, il est nommé délégué à la recherche industrielle et à l'innovation.

Interrogé sur la catastrophe de la Faute sur mer, il précisait dans un « Grand Entretien » publié en 2010 par *Préventique* : « Si nous multiplions les lois, décrets et arrêtés supposés "régler le problème", il y a une chose que nous

*ne voulons pas faire, c'est punir ceux qui ne les respectent pas. Certes, on va de temps en temps punir le directeur d'une petite usine, mais j'attends encore de voir un maire ou un haut fonctionnaire en prison pour n'avoir pas respecté la loi.*

*« Dans au moins 90 % des communes, les maires, aujourd'hui, n'ont pas et ne pourront jamais avoir les moyens d'assumer les missions qui sont les leurs. Le surdéveloppement des structures administratives explique le sous-développement de notre capacité d'analyse et de décision. Nous sommes une nation infantilisée. »\**

Prenant en 1980 la direction du Cerchar (Centre d'études et de recherches de Charbonnages de France), il découvre la réalité des risques industriels et la nécessité de les maîtriser le mieux possible. Mais 1985 est une date clé : la décision de fermeture des mines de houille est cette fois irréversible. Il soutient la décision de développer au Cerchar l'activité vers la maîtrise des risques, y compris les risques environnementaux, de s'intéresser aussi aux risques du public et pas seulement à ceux des travailleurs. Cette politique aboutira à la création de l'Ineris fin 1990.

Cette vie de grand ingénieur français doit être saluée pour cette implication profonde dans le monde des risques. ■

Michel Turpin en 2010.

\* « M. Turpin ou la subtilité de l'analyse », *Préventique* n° 110, cf. [www.preventique.org/content/michel-turpin-ou-la-subtilite%C3%A9-de-l-analyse](http://www.preventique.org/content/michel-turpin-ou-la-subtilite%C3%A9-de-l-analyse)



# « La gestion de crise devrait être intégrée par toutes les entreprises »

**Spécialiste reconnu** de la gestion de crise, le général (2S) François Vernoux accompagne des entreprises et opérateurs, dans leur préparation à la gestion de crise. Dans un contexte actuel où la crise est omniprésente, il nous livre son analyse des enjeux actuels de ce sujet éminemment complexe.

## En quoi la gestion de crise est-elle différente de la gestion des risques ?

La gestion des risques, c'est se préparer à quelque chose de connu. Quelque chose qui peut être catastrophique, mais cet événement est identifié et on peut se préparer à y faire face. La gestion de crise, c'est au contraire le saut dans l'inconnu, on se prépare au pire mais sans savoir exactement ce qu'il sera. La gestion de crise a été bien accaparée par des intellectuels, des universitaires, mais l'approche opérationnelle laisse parfois encore à désirer.

C'est pour pallier ce manque que j'ai élaboré un guide, *Situation de crise*,<sup>1</sup> en partageant mon approche opérationnelle de la gestion de crise, notamment à travers la gestion par tableaux de bord.

## Quels bénéfices les entreprises peuvent-elles retirer en se préparant à la gestion de crise ?

Les entreprises sont habituées à faire de la gestion des risques car en France, elles y sont fortement incitées voire obligées par la réglementation. Mais la gestion de crise n'est pas obligatoire alors qu'elle porte une approche méthodologique très profitable.

Comme nous l'a enseigné Patrick Lagadec, la gestion de crise nous épargne les chocs et nous prépare à les affronter en cas d'échec. La gestion de crise est permanente, elle recherche les signaux faibles d'alerte, elle prépare (hors normes) les équipes et les équipements, elle adapte les organisations et procédures, elle planifie les réponses opérationnelles, elle permet, si besoin,

de faire face afin de limiter la gestion de la catastrophe en gestion de situation exceptionnelle et, si la crise survient, elle permet le retour à la normale.

La bonne gestion de crise est celle qui vous protège des crises. Elle favorise au quotidien un management de qualité. Au-delà même des économies faites en évitant les chocs, la gestion de crise produit des économies de fonctionnement.

## Vous êtes à l'initiative d'un pôle Gestion de crise – Risques majeurs qui sera l'une des grandes nouveautés du congrès-salon Préventica à Paris, parlez-nous en.

Effectivement, Préventica me donne l'opportunité de faire un focus sur la gestion de crise avec un village dédié, parrainé par le club « Mines Gestion de crises » qui regroupe les ingénieurs des écoles des mines œuvrant dans le domaine. Ce village rassemblera des exposants de diverses spécialités liées à la gestion de crise (détection des signaux faibles, systèmes d'alertes, formations, Retex...), mais proposera également une partie colloque très riche avec des conférences réunissant de grands experts de la gestion de crise et également des ateliers pratiques permettant de tester de nouveaux équipements et de rencontrer des praticiens de la gestion de crise.

Nous sommes en pleine élaboration du programme et je profite d'ailleurs de cette tribune pour faire un appel à projets afin d'enrichir notre village et le programme des conférences. ■

*Propos recueillis par Magali Rossignol  
(en ligne sur  
[www.preventica.com](http://www.preventica.com))*

### François Vernoux

Général de division (2<sup>e</sup> S), ingénieur civil des mines, président du club « Mines Gestion de crises »



**Le thème de la gestion des crises, présenté ici par le général Vernoux, donnera lieu certainement à des débats intéressants lors de la tenue du village « Gestion de crises », aux prochains congrès-salons Préventica : la gestion des risques, est-ce se préparer à quelque chose de connu ? La gestion des crises nous protège-t-elle des crises ? La gestion de crise est elle aussi séparée que cela de la gestion des risques ?... Des échanges certainement très utiles pour les lecteurs de Préventique !**

## La gestion de crise à Préventica

Le village « Gestion de crise » au congrès-salon Préventica de Paris (du 21 au 23 mai 2019) rassemblera des entreprises liées à la question, parmi lesquelles :

- **Enovacom** (groupe Orange), éditeur de logiciel santé interopérabilité et sécurité des systèmes d'information de santé ;
- **Heropolis** (groupe Thales), plateforme de gestion de la sûreté et sécurité en mobilité ;
- **Waryme**, éditeur d'applications mobiles pour renforcer la sécurité et développer la culture du risque ;
- **Care Concept**, conception de solutions innovantes dans les domaines de la gestion de crise, du secours, la sécurité des intervenants, la sûreté des sites sensibles.

Citons parmi les thèmes des tables rondes :

- Atteindre le Wei Ji grâce aux Retex ;
- La planification doit s'adapter : exemple de la radicalisation en entreprise ;
- Les réseaux sociaux en crise : le meilleur ou le pire

L'opération sera renouvelée lors de l'édition de Marseille, du 8 au 10 octobre 2019. ■

1. F. Vernoux, *Situation de crise – Guide opérationnel*, Territorial – Le Moniteur, 2018, présenté dans la rubrique « Librairie » du n° 160 (nov. 2018), disponible sur [www.preventique.org/sites/default/files/prev160-p06-actu-librairie.pdf](http://www.preventique.org/sites/default/files/prev160-p06-actu-librairie.pdf)